

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Belgique \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Jules Guequier \(?\) à Émile Zola du 17 janvier 1898](#)

Lettre de Jules Guequier (?) à Émile Zola du 17 janvier 1898

Auteur(s) : Guequier, Jules

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Dreyfus](#), [faussaires](#), [Hugo](#), [Michelet](#), [vendus](#), [Vincent de Paul](#), [Voltaire](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Guequier, Jules, Lettre de Jules Guequier (?) à Émile Zola du 17 janvier 1898, 1898_01_17

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 02/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/339>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898_01_17](#)

AdresseGand

Description & Analyse

DescriptionLettre de commentaire à la suite de la publication de J'Accuse

Notesnon

Information générales

Langue[Français](#)

CoteBEL 1898_01_17-03

Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale manuscrite, sans enveloppe, deux pages avec liserai de deuil

SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Pottier, Jean-Michel

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 12/09/2017 Dernière modification le 21/08/2020

Gand le 17 janvier 1898

Monsieur

Permettez à un humble in-
connu de vous adresser l'ex-
pression de sa profonde et
sympathique admiration qui lui
inspire votre noble attitude à l'heure
où la France est ébranlée par le
plus dur, vertige, venant de la gé-
nérosité de son caractère, infidèle
à sa clairvoyance et son génie, s'aban-
donne aux passions les plus sauvages,
se perdant et s'oublie devant le
sable et le gouffre.

Et qui, dans le pays de Vincent de
Paul, de Kottuin, de Michels et de
Kister Mago, il n'est pas permis
de rechercher si on en profite ou
pas, et si on en fait ou pas.



Mais la loi, la Barre et d'Etatende résolu
il, par it. régulièrement jugé et condamné.
M. Socat. et Jeanne et Breu sont
il, par it. régulièrement et légalement

Recherché contester. Si il se déjurerait
des condamnations prononcées par les
Parricides de Guern après la Commune?

Où? Si, qui - en ce moment déjurerait les
ennemis de la France, ce ne sont pas
les tentatives faites pour amener la
lumière, c'est d'état moral et d'un na-
tion coulé à plat ventre devant le
fétichisme soldatesque; c'est l'aveugle.
Ment qui lui fait voir des vendus dans
tous ceux qui lui ennuient et harcèlent
au calme, à la bonté, à la justice, de-
puis le plus illustre de nos écrivains jus-
qu'aux publicistes bédés de voisins, jus-
qu'au juriste éminent à l'honneur de
grand cœur, M. Legrand notre ancien
ministre de la justice proclamant la
condamnation de Dreyfus une monstruosité
obligatoire.

Oh bien, bien ne dissipe et affolément!

Voici l'expert Karinaud qui voit dans
le bardeau l'œuvre d'un français
confondant habilement l'écriture
d'Estherazy. Mais celui-ci est l'écriture
n'est pas celle de Dreyfus. Et si la
pierre est contrefaite, comment l'abbé en
qui Dreyfus voit le français?

Mais, vous l'avez dit excellentement,
la vérité est en marche et vain ou
l'arrivera. Pourvu donc, et merci,
merci au nom de ceux qui - étrangers
de naissance, mais Français de cœur -
voudraient voir la France grande et
libre d'engager entre les nations comme
un foyer de lumière morale et
intellectuelle.

Veuillez agréer Monsieur les experts
votre et mes sentiments et sympathies
et d'admiration.

Jules Guignier Dubou